

Date de soumission : 11/11/2020 Date d'acceptation : 23/11/2020 Date de publication : 31/12/2020

LES MÉDIAS COMME OUVERTURE SUR LA LANGUE-CULTURE CIBLE

THE MEDIA AS AN OPENING TO THE TARGET LANGUAGE-CULTURE

Soraya HADJARAB

Université de Batna 2/Algérie
hadjarabsoraya@hotmail.com

Résumé : Dans cet article, nous nous intéressons aux médias, particulièrement à la télévision, principal passeur culturel, en tant que moyen efficace pour familiariser l'apprenant avec la langue étrangère et s'en imprégner progressivement. La méconnaissance des langues étrangères semble être la raison principale de la difficulté des téléspectateurs à rompre avec les programmes de la télévision nationale. Si de nos jours, l'abus de télévision est souvent mis en cause- trop d'heures de visionnement- certains étudiants en langue ne consacrent guère ou peu de temps à la télévision étrangère. C'est ce que nous allons essayer de montrer avec les résultats d'une enquête (par questionnaire et entretien) menée auprès des étudiants de première année en langue française du département de français à Batna (Algérie). Les tendances médiatiques des enquêtés particulièrement leurs choix des chaînes de télévisions démontrent leur ouverture à telle ou telle langue-culture.

Mots-clés : Médias, télévision, apprentissage, FLE, ouverture.

Abstract : In this article, we are interested in the media (especially television, the main cultural vector) as an effective means to familiarize the learner with the foreign language and integrate it gradually. The lack of knowledge of foreign languages seems to be the main reason why television viewers have trouble breaking from national television programs. Nowadays, the abuse of television is often called into question - too many hours of viewing - however some language students spend little or no time watching foreign television. This is what we will try to show with the results of a survey (by questionnaire and interview) conducted with French first-year students from the French department in Batna (Algeria). The media trends of the respondent particularly his choice of television channels demonstrate his openness to such or such that language-culture.

Keywords: media, television, learning, FFL, opening.



En règle générale l'enseignement des langues s'effectue en contexte hétéroglotte (alloglotte), c'est-à-dire dans une situation d'enseignement où les langues étrangères ne sont pas utilisées de façon significative à l'extérieur du cadre institutionnel. Or, une autre possibilité se présente, celle d'apprendre la langue cible dans un environnement homoglotte qui se caractérise par l'omniprésence de la langue étrangère (Beacco, 2000 : 58). Par exemple apprendre le français en France, en Belgique ou en Suisse francophones.

Dans ce type de contexte (séjour linguistique, formation universitaire à l'étranger, stage de formation professionnelle, etc), les apprenants entrent en interactions, ils réalisent des

actes sociaux, relationnels et pratiques. Cette « immersion » permet à l'apprenant de construire des interprétations non seulement linguistiques mais également culturelles par rapport au pays d'accueil. Toutefois, ces apprentissages en situations homoglosses à travers les séjours et les rencontres dits scolaires sont beaucoup plus présents en Europe et demeurent pratiquement inexistantes dans notre pays, l'Algérie.

Ainsi, faute de mettre l'apprenant en contact direct avec la langue étrangère, la fréquentation des médias étrangers semble un excellent substitut qui favorise la familiarisation linguistique et la découverte culturelle. Grâce au satellite, les médias étrangers vont au-delà des frontières, ce sont là des voies substitutives à une télévision nationale et une institution éducative pilotée par une politique linguistique unificatrice au moyen d'une seule idéologie et une langue nationale. L'étudiant en langue étrangère a désormais la possibilité et le choix d'entendre des discours et des langues autres que ceux diffusés par une seule institution nationale et de découvrir une diversité culturelle et d'autres visions du monde.

En fait, les résultats de l'enquête que nous présentons, ici, font partie d'une recherche plus vaste sur les représentations sociolinguistiques des étudiants en FLE où les pratiques médiatiques ont été approchées essentiellement comme indicateur des représentations. En effet, les tendances médiatiques des interviewés, et particulièrement leur choix des chaînes de télévision, démontrent leur ouverture à telle ou telle langue-culture. Ces pratiques médiatiques nous ont aussi intéressées dans la mesure où elles peuvent constituer un facteur favorisant l'apprentissage d'une langue étrangère sachant que les médias peuvent aujourd'hui rapprocher le lointain, l'étranger qui était autrefois inaccessible. Il semble donc possible d'apprendre les langues en deux lieux: la classe de langue proprement dite et la télévision.

Après le constat d'échec incontesté de nos étudiants à apprendre le français en classe, nous nous sommes posé la question suivante : fréquentent-ils les médias francophones en général et les chaînes de télévision française de manière spécifique ? Ce qui constituerait, à notre avis, une sorte de « bouée de sauvetage linguistique ». Pour répondre à cette question nous avons procédé à une enquête de terrain.

1. L'ubiquité et l'instantanéité des médias

Au cours des dernières années, nous avons assisté à un développement vertigineux des médias. La fréquentation de la télévision au côté de la radio et Internet par exemple a largement dépassé le cap que prévoyaient les spécialistes de l'information et de la communication, et il est tout à fait probable que ce phénomène ne va pas s'arrêter. Toute laisse à penser que désormais, les médias forment un paysage au sein duquel se défilera la vie quotidienne.

En effet, les progrès technologiques (notamment la numérisation des images) ont permis au consommateur moderne d'avoir une plus grande marge de choix vu la panoplie des programmes proposés. La télévision est plus que jamais diversifiée et l'offre est à la limite d'une satisfaction potentielle de toutes les demandes. Le téléspectateur décide de ce qu'il regarde selon ses humeurs et ses envies du moment. La liberté est devenue la nouvelle dimension de la consommation télévisuelle.

Selon Porcher, les médias se spécifient fortement par « l'ubiquité » qui consiste en leur capacité à rapprocher le lointain et « l'instantanéité » qui constitue leur première caractéristique dans la mesure où elle anéantit le rapport temps/espace. Les événements sont reçus par le téléspectateur en direct sans délai et sans intervalle temporel. Il dit à cet égard : « Même si je ne peux pas aller vers le lointain, le lointain vient à moi. Je reçois l'ensemble de la planète à domicile et je m'habitue à cette nouvelle présence. Le monde est devenu un village global ». (Porcher, 1995 :76)

Grâce à la télévision et à Internet, deux mondes -qui ordinairement ne se fréquentent pas- ont la chance de se rencontrer. La télévision nous permet de prendre conscience de l'existence de l'étranger et de la différence. Un étranger qui semble si proche qu'il favorise le désir de communiquer avec l'autre ; donc le désir des langues étrangères. Le développement des médias a permis de se familiariser et de s'habituer à d'autres modes d'expressions et à d'autres formes de comportements. Il a également entraîné un enrichissement culturel par l'acquisition de mœurs et de modèles sociaux différents.

2. Les médias et la didactique des langues

La pédagogie n'a pas manqué de prendre en considération ces nouvelles données situationnelles. La diversification des moyens de communication et leur diffusion sociale en expansion (transmission du signal télévisuel par satellite, courrier électronique, Internet) invitent à tenir compte de l'environnement de communication dans lequel se situent les enseignements de langues.

2.1. L'apport des médias pour la didactique des langues

Les médias ont profondément marqué l'enseignement/apprentissage des langues étrangères sur les plans linguistique et culturel en proposant une vaste gamme de possibilités d'apprentissage ainsi que des changements perceptibles en termes de relations interculturelles dans la mesure où les cultures étrangères sont davantage visibles et accessibles. Selon Porcher :

La fréquentation assidue des médias contribue aussi à augmenter les connaissances culturelles étrangères du téléspectateur et ses compétences sur le fonctionnement des sociétés autres que la sienne. L'homme aujourd'hui est de mieux en mieux informé sur ce qui se passe hors de ses frontières, et, parallèlement de plus en plus enraciné dans sa culture d'origine. (Porcher, 1995 :100)

Les médias placent l'apprenant devant des situations de communications authentiques où les savoir-faire sont inépuisables. « L'apprenant non captif est à même désormais de feuilleter les médias à sa guise et à son heure, libre de buissonner loin de l'école sans pour autant se priver d'apprendre ». (Coste et Hébrard, 1991 :16)

Les documents authentiques que recommande la pédagogie moderne ne sont plus recherchés, ils sont désormais facilement à la portée de l'apprenant. Les médias mettent en scène la langue qu'utilise quotidiennement le natif et non pas une langue scolaire aseptisée, arrangée pour des objectifs didactiques. Pour entendre par exemple, la langue française comme la parlent les Français, il suffit de se brancher sur les médias français.

Comparée à l'enseignement traditionnel des langues qui privilégie un certain « matérialisme didactique » du type manuel et textes choisis, la télévision offre une grande variété de rencontres virtuelles entre l'apprenant et les différents personnages du petit écran.

En observant les différentes interactions dans diverses émissions télévisées, les apprenants de langue peuvent apprendre comment se comporter avec leurs partenaires étrangers. C'est cette possibilité de pouvoir rentrer en contact avec l'étranger, bien qu'il soit un contact indirect, qui semble inestimable dans un contexte pédagogique. « Quand on n'est pas en contact de francophone, (...), la télévision fournit de très loin le meilleur substitut ». (Porcher 1995 : 94)

La disponibilité de discours en langue étrangère et d'images, souvent de grande qualité, crée des effets de proximité, certainement, très profitables à la motivation d'apprenants jeunes, qui peuvent ainsi, mieux prendre conscience que les langues ne sont pas uniquement des disciplines scolaires qui vont leur permettre d'obtenir des notes, mais bien des formes de communication utilisées par d'autres sociétés humaines.

Les médias doivent être à présent au cœur de la classe de langue. Premièrement, parce qu'ils font partie de l'univers de l'apprenant contemporain qui y consacre énormément de temps. Deuxièmement, parce qu'ils sont d'une richesse inestimable en matière de contenus langagiers et culturels. L'emploi pédagogique des médias devient donc, de plus en plus souhaité et nécessaire. L'école et l'université peuvent initier l'apprenant à un modèle parfaitement organisé de la langue étrangère mais sans pour autant proposer un contexte social varié considéré comme indispensable pour l'élaboration d'une compétence communicative¹. Introduire la télévision en classe de langue comme miroir de la société de la langue cible est un excellent moyen d'accès à la langue-culture et constitue une source privilégiée de pédagogie interculturelle. « Il ne fait guère de doute que l'interculturel représente l'avenir commun de l'école et de la télévision, leur destin est lié » (Porcher, 1994 : 182). La fusion de l'espace médiatique et l'espace scolaire qui semblent tout à fait compatibles ne va faire que renforcer l'approche institutionnelle ; une nouvelle responsabilité est impartie ainsi à l'école ; celle de développer des compétences de lecture de l'écran. MARIET (1989) soulignait : « c'est l'école qui rend la télévision éducative ».

Malheureusement, avoir ce média dans les écoles et les universités algériennes demeure toujours inaccessible et un luxe aussi bien pour les enseignants que pour les apprenants. Une déficience parmi tant d'autres qui témoigne de la difficulté des conditions de travail de la profession enseignante dans l'ensemble. Il s'agit là d'un autre problème qui nous empêche même de poser la question « quelle place pour la télévision dans la classe de langue ? »², pourtant souvent récurrente chez les didacticiens en Europe. Dans nos classes de langue, l'essentiel de l'effort d'enseignement porte souvent sur la langue et l'intérêt est orienté encore une fois vers le paramètre linguistique au détriment de la dimension socioculturelle. Pour pallier cette insuffisance, il revient à l'étudiant de décider d'être en contact (même virtuel) avec la langue culture-cible en choisissant ses programmes en langue étrangère en toute liberté, chez lui, dans une perspective d'auto-apprentissage.

2.2. La barrière linguistique

Tenant compte des difficultés linguistiques qu'éprouvent certaines personnes, des réserves ont été émises quant à la fréquentation pure et simple des médias comme condition suffisante pour attiser l'appétence pour l'apprentissage des langues étrangères.

¹HYMES (1980) définit ainsi la compétence de communication : « Ce dont un locuteur a besoin pour communiquer efficacement dans des contextes culturellement significatifs ».

²Question posée par Ferrão Tavares et que nous reprenons ici littéralement.

Nous croyons toujours, que la majorité des téléspectateurs regarde les chaînes télévisées nationales. En effet, selon Bufe, la méconnaissance des langues étrangères semble être la raison principale qui fait que les téléspectateurs ont du mal à rompre avec les programmes de la télévision nationale. Dans sa critique faite à Porcher, l'auteur avance:

Le point de vue de Porcher concernant l'internationalisation des médias comme réservoir à peu près inépuisable de l'offre médiatique nous paraît assez euphorique dans la mesure où l'étranger a justement beaucoup de mal à cause de la barrière de la langue, à accéder à cette richesse. (BUFE, 2000 : 89)

Dans la même lignée de pensée, Schwarzkopf affirme: « Aujourd'hui la télévision est techniquement sans frontière, mais pas du point de vue de la réception. C'est ici que restent les frontières à franchir ». (Cité in Bufe, 2000:89)

3. Les pratiques médiatiques des étudiants

L'enquête que nous avons effectuée avait pour échantillon des étudiants de première année en langue française du département de français de l'Université de Batna en Algérie. Le travail de recherche s'est réalisé en deux temps. Dans un premier temps, nous avons administré un questionnaire à 195 étudiants dont presque la moitié a moins de 20 ans et seulement une minorité dépasse la trentaine. Nous sommes donc face à un public très jeune et à dominance féminine (144 filles soit 74% pour 51 garçons soit 26%). Le questionnaire, en plus des questions ciblant l'identité sociale des enquêtés, comportait quatre questions dont l'objectif est d'appréhender le degré de contact qu'ont ces informateurs avec la langue française à travers différents médias (la lecture, la télévision, Internet et la musique).

Concernant la question portant sur la lecture, parmi les divers genres d'écrits, nous avons choisi de proposer aux informateurs la presse comme modèle pour les raisons suivantes : sa destination au grand public, sa disponibilité avec abondance dans les deux langues (l'arabe et le français) ainsi que son coût qui est à la portée des étudiants.

Dans un deuxième temps, il s'agissait d'une micro-enquête par entretiens semi-directifs effectuée auprès de 17 jeunes étudiants (11 filles et 6 garçons) du même statut. Cette approche qualitative nous a permis d'avoir des réponses plus précises sur les médias fréquentés par nos informateurs.

3.1. Le questionnaire

Nous présentons les résultats de l'enquête par questionnaire dans les tableaux (1, 2,3 et 4) ci-dessous. Il s'agit des tableaux croisés prenant en compte la variable sexe. Chacun des tableaux est accompagné d'une lecture.

Tableau 1 : La presse

Vous lisez la presse :						
	F		M		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Arabophone	43	30%	20	39%	63	32%
Francophone	14	10%	03	6%	17	09%
Arabophone et francophone	79	55%	25	49%	104	53%
Non-réponse	08	5%	03	6%	11	06%
Total	144	100%	51	100%	195	100%

Nous remarquons que plus de la moitié des étudiants lit la presse aussi bien arabophone que francophone. Un tiers des étudiants s'intéresse uniquement à la presse arabophone tandis qu'une minorité soit 9% lit la presse d'expression française. Ceci dit, nous constatons qu'il y a une légère différence entre les préférences des deux sexes. Les filles lisent plus dans les deux langues et se penchent un peu sur la lecture en français (F 10% > 09% > M 6%) alors que les garçons lisent plus en arabe (M 39% > 32% > F 30%). En ce qui concerne, le nombre assez significatif des non-réponses nous pensons que cela correspond à la tranche d'étudiants qui ne lisent pas ou n'aiment pas ce genre de lecture.

Tableau 2 : Les chaînes de télévision

Vous regardez les chaînes de télévision :						
	F		M		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Arabes	50	35%	16	31%	66	34%
Françaises	22	15%	16	31%	38	19%
Arabes et françaises	72	50%	19	37%	91	47%
Autre	14 (anglaises)	10%	3 (anglaises) +01 (italienne)	08%	18	09%
Non-réponse	02	01%	/	/	02	01%
Total	160	111%	55	107%	215	110%
Base de calcul	144		51		195	

Selon les résultats obtenus pour cette question, près de la moitié des étudiants soit 47% cite les chaînes arabes et les chaînes françaises. Nous constatons néanmoins que cette tendance est plus marquée chez les filles (F 50% > 47% > M 37%). Par ailleurs, il apparaît que par comparaison aux filles, les garçons sont moins attirés par les chaînes arabes et beaucoup plus par les chaînes françaises (F 35% > 34% > M 31%, M 31% > 19% F 15%). Une minorité d'étudiants soit 09% a cité d'autres chaînes occidentales.

Tableau 3 : Les sites Internet

Vous naviguez sur des sites Internet d'expression :						
	F		M		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Arabophone	23	16 %	04	08 %	27	14 %
Francophone	53	37 %	28	55 %	81	41.5 %
Arabophone et francophone	56	39 %	16	31 %	72	37 %
Autre	04 (Anglaise)	03 %	01(Anglaise)	02 %	05	2.5%
Non-réponse	08	05 %	02	04%	10	5 %
Total	144	100 %	51	100 %	195	100 %

Pour cette question, les résultats obtenus démontrent que la majorité des étudiants visite des sites Internet d'expression française. Plus du tiers des étudiants soit 37% cite à parts égales les sites arabophones et les sites francophones. Nous soulignons, de plus, que les garçons, contrairement aux filles, sont plus enclins à visiter les sites francophones. C'est ce que nous observons sur la première et la deuxième ligne des pourcentages : F 16% > 14% > M 08%, M 55% > 41.5 > F 37%.

Tableau 4 : La musique

Vous préférez écouter la musique:						
	F		M		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Orientale	90	62.5%	27	53 %	117	60 %
Française	65	45 %	15	29 %	80	41 %
Anglaise	68	47 %	21	41 %	89	46 %
Non-réponse	11	08 %	04	08 %	15	08 %
Total	234	162.5 %	67	131 %	301	155 %
Base de calcul	144		51		195	

Concernant les goûts musicaux des étudiants interrogés, il semble en général qu'ils se penchent plus sur la musique orientale. Les musiques française et anglaise sont également citées par presque le même nombre d'étudiants. Notons aussi que les filles ont plus tendance à écouter les musiques française et orientale contrairement aux garçons qui préfèrent la musique anglo-saxonne.

D'après les réponses des enquêtés, nous avons pu percevoir que ce sont les filles qui lisent le plus aussi bien en arabe qu'en français avec une fine tendance à lire en français par comparaison aux garçons pour qui la lecture en langue arabe est légèrement plus répandue. En général, il semble que le nombre d'étudiants qui lisent en arabe soit supérieur à ceux qui lisent en français.

Par ailleurs, concernant les chaînes de télévision les plus regardées, comme le démontrent les réponses à la deuxième question, les filles plus que les garçons, citent à la fois les chaînes françaises et les chaînes arabes. Les chaînes françaises semblent plus regardées par les garçons qui préfèrent les films cinématographiques alors que les chaînes arabes plus prisées par les filles qui sont surtout attirées par les feuilletons à l'eau de rose qui sont en abondance sur lesdites chaînes. Les autres chaînes occidentales, notamment anglo-saxonnes, sont citées presque à parts égales par les garçons et les filles.

Dans l'ensemble, nous pouvons dire que les chaînes arabes sont plus regardées que les chaînes françaises.

En plus de la lecture et de la télévision, Internet représente une ressource non négligeable assurant le contact avec la langue étrangère. Il apparaît encore une fois que les filles sont celles qui s'intéressent le plus aussi bien aux sites francophones qu'arabophones, cette fois avec un penchant pour les sites d'expression arabe par opposition aux garçons qui favorisent les sites francophones. Contrairement aux deux premiers passeurs de contact (la lecture et la télévision), il semble que ce sont les sites d'expression française qui sont favorisés en général par les étudiants. Cela correspond parfaitement à l'image que les étudiants se font du français comme langue du progrès et de nouvelles technologies³. Nous pensons aussi que la spécialité des enquêtés les motive à consulter plus des sites d'expression française du moins pour la préparation de leurs travaux de recherche.

En ce qui concerne la musique préférée des informateurs, il apparaît que la musique orientale est la plus écoutée avec un penchant notable des filles pour la musique orientale et la musique française alors que les garçons préfèrent la musique anglo-saxonne aux autres qui sont vraisemblablement trop « romantiques » à leur goût. Nous pensons que les garçons écoutent beaucoup moins la musique orientale (égyptienne et libanaise). Le pourcentage de 53% nous semble un peu démesuré et représenterait en réalité la musique algérienne principalement le Rai ; un style apprécié par les jeunes algériens. Quelques éléments de réponses obtenus après l'analyse des entretiens vont justement dans ce sens. Globalement, ces résultats montrent que les enquêtés sont plus en contact avec la langue-culture arabe qu'avec la langue-culture française que ce soit par le biais de la lecture, de la télévision ou de la musique. En revanche, si les étudiants semblent plus attirés par les sites Internet d'expression française, nous pensons que cela revient surtout au besoin de répondre à des contraintes pédagogiques (exposés, travaux de recherches, etc.). Par ailleurs, les filles sont plus ouvertes sur les deux langues-cultures à la fois (arabe et française) que les garçons.

3.2. Les entretiens semi-directifs

Les entretiens que nous avons réalisés nous ont permis de connaître les médias fréquentés par nos informateurs. Les passeurs culturels ciblés dans cette deuxième partie de recherche sont : la télévision, la lecture et la musique. Dans les tableaux (5, 6, 7) ci-dessous, nous présentons par des extraits d'entretiens⁴ l'essentiel du discours enregistré⁵ auprès des enquêtés.

Tableau 5 : Les chaînes de télévision regardées

Les chaînes de télévision regardées	
Les filles	
E : Quelles sont vos chaînes de télé préférées ?	F2 : préférées/c'est/mbc4/two/one/action
F1 : Les chaînes arabes	E : oui
E : Lesquelles ?	F2 : des fois je fais rotana [rire]
F1 : mbc/mbc4 //Dubai/spaceton	
E : Et vos programmes préférés ?	

³Image relevée à partir des résultats de notre recherche doctorale (Hadjarab, 2012).

⁴Le codage retenu est simple : F pour fille suivi d'un chiffre de 1 à 11. G pour garçon suivi d'un chiffre de 1 à 6. E pour enquêtrice

⁵ Les propos mis en italique sont des propos traduits de l'arabe algérien vers le français.

F1 : Les séries syriennes	
F3 : m6/y avait mtv/et puis y a plus là/donc m6/france2/y a des émissions que j'aime dans France 2. F3 : Donc dans m6 y a/ les films les séries/ les émissions culinaires/et france2 il y a/question pour un champion/j'adore cette émission [insistance]/ y a/je pense qu'elle est diffusée aussi sur tv5 monde.	F4 : euh/je voire beaucoup les émissions religieuses E : en arabe ? F4 : en arabe et parfois en anglais/comme/en arabe/ <i>la chaîne ennas/ la chaîne errahma</i> / et en anglais/ <i>la chaîne elhouda</i> / ils ont représenté/euh/des émissions en anglais/comme le coran en anglais.
F5 : les chaînes de français/ France 3 et tf1/les chaînes d'anglais mbc mbc3.	F8 : euh/spaceton [rire]/ou bien mbc two/action/ou bien comédie F8 : j'aime beaucoup les dessins animés/euh /les films aussi
F7 : m6 et tf1 F7 : eum/zone interdite/on adore ça/ou bien les téléfilms de l'après-midi et les séries policières.	F6 : madame/les mbc E : bon/quels sont vos programmes préférés ? F6 : madame/mbc4/je préfère the doctors/euh//
E : Alors/quelles sont vos chaînes préférées ? F9 : tv5 monde/tf1/france2/ushuaia/encyclopédia/mbc E : Quels sont vos programmes préférés ? F9 : Les infos//sur tv5 monde/question pour un champion/ ushuaia/tout ce qui est de la nature.	F10 : mbc1et rotana E : Qu'est-ce que vous regardez sur ces chaînes ? Quels sont vos programmes préférés ? F10 : <i>Les informations et les séries</i> / et les chansons sur rotana.
F11: euh/ mbc one/four/two E : Et quels sont vos programmes préférés ? Qu'est-ce que vous regardez sur ces chaînes ? F11: euh/the doctors/doctor Phil.	
Les garçons	
G1 : Toujours tv cinq	G3 : <i>Eldjezira sport</i> /euh/les chaînes de sport
E : D'accord/euh/quelles sont vos chaînes de télévision préférées ? G2 : <i>El djezira</i> et tv cinq monde. E : Et quels sont vos programmes préférés ? G2 : Question pour un champion.	G4 : euh/ j'aime beaucoup plus les chaînes documentaires. E : Vous pouvez les nommer ? G4 : sais pas/par exemple en encyclopédie histoire odysée.
G5 : euh <i>c'est-à-dire il y a un programme/ avec sous-titrage/parfois XX le sous-titrage m'aide à comprendre.</i> E : C'est traduit en arabe ? G5 : Oui.	G6 : j'avais/y a canal plus, m6, tf1, France deux et des émissions sur de France trois. E : Et vos programmes préférés ? G6 : euh/ les séries, je regarde beaucoup de séries/ aussi des émissions comme on n'est pas couché de France deux et parfois l'émission de Michel Drucker sur France deux / vivement dimanche.

Tableau 6 : Les lectures appréciées par les enquêtés

La lecture	
E : Lisez-vous souvent ? F1 : Non/mais/j'suis en train de lire/le premier le rouge et le noir. E : Quels sont les journaux que vous lisez ? F1 : Je n'lis pas.	F2 : Des fois j'aime lire mais /des fois/je trouve/ <i>c'est-à-dire je ne trouve pas le temps.</i> E : Quel est votre genre de littérature ? F2 : <i>C'est/ c'est-à-dire scientifique comme/ les animaux/ c'est ça.</i>
E : Lisez-vous souvent ? F3 : J'adore les arlequins. E : Quels sont vos écrivains préférés ? F3 : Donc il y a Guy De Maupassant/il a un	F4 : Oui/je lis/ les livres de la langue arabe bien sûr/de psychologue/de psychologie/parce que j'aime beaucoup/la psychologie.

style un petit peu/ il y a La Fontaine/il y a aussi/comment il s'appelle/ Honoré de Balzac.	F4 : Parfois/ je lu <i>el khaber</i> / citout/ et parfois un journal religieux <i>ikra</i> .
F5 : Oui/ el watan /mais j'aime le quotidien/et/ <i>el chourouk</i> .	E : <i>Quels sont les journaux que vous lisez ?</i> F8 : <i>el chourouk/ euh/ ikra</i> .
E : <i>Quels sont vos écrivains préférés ?</i> F7 : <i>J'aime la série des arlequins.</i> E : <i>Et pour les journaux/vous lisez quoi ?</i> F7 : <i>Le soir.</i>	F6 : <i>Il y a d'autres livres de ma mère/mais j'ai pas le temps de lire.</i> E : <i>Quels sont les journaux que vous lisez ?</i> F6 : <i>madame/la liberté/euh/el khabar.</i>
F9 : <i>Le quotidien/ el chourouk</i>	F10 : <i>El khaber et el chourouk.</i>
F11 : <i>Un seul livre que je suis en train de [rire]</i> E : <i>Vous n'avez pas encore terminé ? [Rire]</i> F11 : <i>Oui/le rouge et le noir.</i> F11 : <i>Mon père ramène el watan/mais moi je ne le lis pas.</i>	G6 : <i>Plutôt la littérature d'intrigue où il y a des enquêtes de police comme Agatha Christie.</i> E : <i>Quels sont les journaux que vous lisez ?</i> G6 : <i>Liberté, le soir le quotidien.</i>
E : <i>D'accord/ Quels sont les journaux que vous lisez ?</i> G1 : <i>euh/ un petit peu Liberté et le quotidien.</i>	E : <i>Lisez-vous souvent ?</i> G2 : <i>Un bouquin le petit prince.</i> E : <i>Quels sont les journaux que vous lisez le plus ?</i> G2 : <i>El khaber el chourouk) le quotidien.</i>
G3 : <i>Non pas beaucoup/ j'ai le rouge et le noir/XX.</i>	G4 : <i>Pour moi je lis beaucoup plus el chourouk.</i>

Tableau 7 : La musique écoutée par les enquêtés

La musique	
E : <i>Quels sont vos chanteurs préférés ?</i> F3 : <i>XX/Mario Vasquez/ j'adore Tiziano Ferro [rire].</i>	E : <i>Quels sont vos chanteurs préférés ?</i> F1 : <i>Hasni.</i>
F8 : <i>Les chansons arabes</i>	G1 : <i>euh/ le rock et le rai algérien.</i>
E : <i>D'accord/quels sont vos chanteurs préférés ?</i> G3 : <i>Radhouane /kader XX/il y a aussi Bryan Adams.</i>	G5 : <i>écouter euh/musique de l'anglais mais je compris pas les [idée inachevée].</i>
G6 : <i>Il y a le groupe Queen et le groupe Oasis/ il y a aussi acdc.</i> E : <i>C'est de la chanson anglaise ?</i> G6 : <i>C'est des anglais oui.</i>	E : <i>Est-ce que vous écoutez une musique particulière ?</i> F7 : <i>Le Rai.</i> E : <i>Quels sont vos chanteurs préférés ?</i> F7 : <i>Khaled et Bilel/j'aime Céline quand elle chante en anglais mais sinon...</i>

À la lecture de ces extraits, nous pouvons aisément détecter la préférence des filles pour les chaînes arabes (MBC, Rotana, Dubaï, etc.). Huit interviewées sur onze ont cité les MBC⁶ et seulement quatre étudiantes semblent apprécier les chaînes françaises (F3, F4, F7 et F9). Elles citent aussi TF1, M6, F2, F3 et TV5 monde. Quant aux garçons, ils citent TV5 monde et El Djazira. Seulement G6 semble en contact régulier avec les chaînes françaises, il cite même quelques émissions et le nom d'un animateur sur France 2 (Michel Drucker). La barrière linguistique considérée comme l'une des causes du non visionnage des chaînes de télévisions étrangères a été évoquée dans l'une des réponses de l'enquêté G5 qui affirme son appréciation du sous-titrage en arabe présent sur certains programmes de TV5, ce qui lui facilite la compréhension.

⁶ Un groupe de médias saoudien diffusant des chaînes de télévision en clair.

Les étudiants ne se montrent pas passionnés de lecture. Certains affirment lire pour la première fois un roman *Le rouge et le noir* de Stendhal afin d'en présenter une fiche de lecture à la demande de leur enseignant. Un travail qui fera donc ultérieurement l'objet d'une évaluation. Les journaux les plus lus sont *El Khabar* et *El-Chourouk* ; tous deux des quotidiens d'expression arabe. Lire en français reste donc une activité rarissime (F3, F7, G6).

Concernant le choix de la musique des étudiants, ces entretiens nous ont permis de corroborer deux idées : premièrement, le Raï est un style de musique très apprécié aussi bien par les filles que par les garçons (plusieurs noms de chanteurs ont été cités comme Khaled, Kader, Bilel, Hasni et Redhouane). Deuxièmement, la sensibilité de la gente masculine à la musique anglo-saxonne bien que souvent l'écoute ne signifie pas de facto une assimilation des paroles (voir les propos de G5).

Conclusion

Il n'est pas à nier le fait que la fréquentation de différentes formes de communication de masse a des incidences sur l'apprentissage. Celles-ci créent au moins un sentiment de familiarité avec la langue et concourent à la faire sentir moins étrangère. Il semble ainsi consensuel d'affirmer que la télévision est une voie pour le développement de la compétence communicative des apprenants et un excellent moyen d'accès à la langue-culture cible. Cette voie n'est pas ou peu exploitée par les étudiants enquêtés qui veulent certes acquérir une compétence de communication en langue française, chose dont témoigne leur présence au département de français, mais qui sont imperméables à la culture française de par leurs pratiques médiatiques orientées majoritairement vers la langue-culture arabe. Se trouvant très loin du milieu d'origine de la langue cible, l'étudiant une fois sorti de la classe abandonne généralement le français pour sa langue vernaculaire algérienne. Il ne fait appel au français que pour faire ses devoirs ou pour réintégrer encore une fois la classe de langue. Il se forge ainsi une image plus ou moins défavorable de la langue française, celle d'une langue « universitaire » qui ne vit qu'à l'intérieur de l'espace d'enseignement. Or, l'enseignement des langues étrangères ne peut être efficace s'il est administré exclusivement en contexte formel. Une langue sera d'autant plus étrangère qu'elle est absente de l'univers de l'apprenant et que le contact institutionnel que celui-ci entretient avec elle n'est accompagné d'aucune acquisition extra-institutionnelle.

Références bibliographiques

- BEACCO, J-C. 2000. *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*. Hachette. Paris.
- BUFE, W. 2000. « De la médiation technologique à l'apprentissage interculturel des langues étrangères » dans *Études de Linguistique Appliquée*. 117, Classe de langue- télé : Zones de proximité. Didier Erudition. Paris. pp.73-95.
- COSTE, D., et HEBRARD, J. 1991. « École et plurilinguisme » dans *le français dans le monde*. Paris. pp.5-17.
- FERRAO-TAVARES, C. *Quelle place pour la télévision dans la classe de langue ?* [en ligne], URL : <https://www.pug.fr/extract/show/1051>. Consulté le 14 février 2018.
- HADJARAB, S. 2012. *Les représentations sociales de la langue et leur effet sur l'apprentissage du français langue étrangère* (Thèse de doctorat en sciences du langage), Université de Batna, Algérie. Disponible sur le site : http://eprints.univ-batna2.dz/368/1/le_Soraya%20HADJARAB.pdf.
- HYMES, D. 1980. « Modèles pour l'interaction du langage et de la vie sociale » dans *Études de linguistique appliquée*, 37. pp.125-153.
- MARIET, F. 1989. « Laissez-les regarder la télé » dans *Revue française de pédagogie*, 89. pp.104-106. Disponible sur le site : https://www.persee.fr/doc/rfp_05567807_1989_num_89_1_2462_t1_0104_0000_1.
- PORCHER, L. 1995. *Le français langue étrangère*. Hachette éducation. Paris.
- PORCHER L. 1994. *Télévision, culture, éducation*. Armand Colin. Paris.